

Prédication 31 octobre 2021

Frères et sœurs,

A la question d'un scribe qui porte sur la hiérarchie des commandements, c'est-à-dire à partir de quelle clé de lecture de la Loi je dois comprendre tout le reste, et qui demande donc à Jésus quel est le plus grand de tous les commandements, Jésus répond ceci :

Le premier, c'est : Écoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un, et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force. Le second, c'est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.

Il répond donc non pas par un commandement, mais par deux ! Et encore, dans le premier y en a-t-il trois si l'on y regarde bien : le « écoute », l'affirmation de l'unicité de Dieu, et « tu aimeras ton Dieu ».

A celui qui cherchait à simplifier, voire à se simplifier la vie, Jésus offre une réponse plus complexe, foisonnante, riche et sur laquelle certainement il convient de nous arrêter.

Et déjà, l'entrée en matière : à chaque fois que nous nous posons une question sur la manière de nous comporter, d'agir, pour rester dans la ligne que Dieu attend ... Jésus nous dit : Écoute !

Assieds-toi, écoute ! Voilà le préalable.

Le temps de shabbat, le temps de culte, mais aussi tous les moments de notre vie où la question de Dieu nous vient, où son interpellation nous rejoint, sont des moments où il nous est dit : écoute.

Puis il nous faut nous rappeler que le Seigneur, notre Dieu est Un. Comme un appel à nous séparer de toutes les autres divinités qui encombrant nos vies et barrent notre horizon, toutes ces idoles auxquelles nous obéissons au doigt et à l'œil : l'apparence, la réussite, la reconnaissance, l'argent, le pouvoir ... jusqu'à notre propre ego qui se manifeste à temps et à contre temps.

Le Seigneur est un. Rien d'autre que lui ne doit occuper sa place. Ce Seigneur là est d'ailleurs celui qui nous a libérés de toutes nos servitudes ! Alors, assieds-toi, écoute !

Tu aimeras ce Seigneur-là !! Et tu l'aimeras de tout ton être et de toute ta volonté. Ainsi donc, aimer Dieu n'est pas d'abord tout attendre de lui, avec la confiance que tout se fera selon notre désir, mais c'est nous appliquer à lui faire de la place, à le faire grandir dans nos vies, autour de nous, à l'honorer par notre façon d'être, par notre témoignage.

Antoine Nouis nous dit ceci : *Une lecture enfantine de la foi consiste à croire en Dieu parce que Dieu nous fait du bien, qu'il apaise nos craintes et comble nos émotions. Une foi adulte ne croit pas en Dieu pour ce qu'il apporte, elle est au service de l'Évangile et du prochain. La différence entre un croyant et un disciple est qu'un croyant compte sur Dieu alors que Dieu peut compter sur un disciple. L'évangile nous invite à aimer Dieu en devenant disciples.*

À propos de l'amour de Dieu, maître Eckart qui était le premier des mystiques rhénans a écrit : « Certaines gens veulent regarder Dieu comme ils regardent une vache, avec les mêmes yeux ; ils veulent aimer Dieu comme on aime une vache. Tu aimes celle-ci pour le lait et le fromage et pour ton propre avantage. Ainsi font toutes ces personnes qui aiment Dieu pour la richesse extérieure ou la consolation intérieure. Ils n'aiment pas vraiment Dieu, ils aiment leur propre avantage. »

C'est donc à un amour en actes que nous sommes appelés, un amour engagé, exigeant, qui implique la totalité de notre être, un amour responsable, un amour adulte, un amour ... à l'écoute !!

Vient enfin le deuxième commandement qui lui-même comporte deux volets : aimer son prochain, s'aimer soi-même !!

Le scribe est satisfait de la réponse de Jésus, il semble penser que cela va bien lui faciliter le travail ! Et d'ailleurs Jésus le voit près du Royaume de Dieu ...

Mais si chemin faisant, en rentrant chez lui, il se repasse la réponse de Jésus qu'il a tant appréciée, il y a fort à parier que cela ne lui paraîtra plus si simple !!

Au contraire !

Écouter Dieu, lui faire une place unique dans nos vies, aimer son prochain et s'aimer soi-même, c'est une feuille de route complexe aux multiples entrées qui peut même, par moment, nous paraître assez inatteignable !

Car elle fait appel, à tout moment, à notre responsabilité.

Rien n'est décrit avec précision, dans cet ordre de mission, mais tout est suggéré, ouvert. Et surtout tout est mis en ordre : écouter la voix de Dieu, son appel, s'assurer que cela ne soit pas un appel de notre propre volonté, avant de manifester notre amour par notre fidélité, par notre engagement envers nos frères et sœurs, et le soin que nous prenons de nous-mêmes ... aussi !

En ce jour de la Réformation, comment ne pas reconnaître dans ce descriptif ce qui a mis le moine Luther en route sur un chemin qu'il n'aurait pas pris sans doute par lui-même et qui l'a conduit à affirmer sa foi d'une manière ferme :

A moins qu'on me convainque autrement par des attestations de l'Écriture ou par d'évidentes raisons ..., car je suis lié par les textes scripturaires que j'ai cités et ma conscience est captive des paroles de Dieu ; je ne puis ni ne veux me rétracter en rien, car il n'est ni sage ni honnête d'agir contre sa propre conscience. Je ne puis autrement. Me voici.

Sans doute Luther aimait-il Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute son intelligence et de toute sa force. Il a su se dégager des commandements propres à son époque qui le liaient, et lui créaient d'ailleurs de belles angoisses, pour ne plus garder que cet amour pour Dieu et pour les humains.

Cela ne va jamais sans difficultés, sans doutes, sans craintes.

C'est la raison pour laquelle il convient de se souvenir que quand Dieu a donné le Décalogue à Moïse pour son peuple, il a donné comme première indication à écouter le concernant, *je suis le Dieu qui t'ai libéré.*

C'est certainement un des critères à repérer dans notre écoute de ce que nous pensons être des appels de Dieu, ou des envois, est-ce que ce que je pense avoir compris est quelque chose qui libère ou bien qui entrave davantage ?

C'est ce qui a émergé de la lecture renouvelée que Luther a donnée de la lettre de Paul aux Romains : c'est une puissance libératrice qui a jailli pour lui de cette lecture, une puissance d'une telle force qu'il a pris un autre chemin, et qu'il a pu tenir tête à à peu près tous les puissants que comptaient son époque et son entourage, et s'en tenir, fermement, à ce qu'il avait découvert.

On est sauvé par grâce au moyen de la foi ...

On n'est pas sauvé par ses œuvres, celles-ci ne sont que la conséquence de cette écoute libératrice.

Je me découvre aimé de Dieu ?! Comment ne pas répondre en effet à cet amour par toute notre personne, et laisser en outre déborder cet amour vers notre prochain et nous en laisser imprégner pour nous-mêmes ?

Y a-t-il moteur plus puissant que celui-là ?

Bien plus fort et efficace que la peur, que la soumission, que l'acceptation de règles vécues comme incontournables !

Dès lors que nous prenons l'amour comme boussole, et ceci avec une volonté délibérée de le faire, rien ne sera plus comme avant.